

Propos de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur les relations franco-maliennes et le Sommet Afrique France, à Bamako le 2 décembre 2005.

Mesdames, Messieurs,

Un mot simplement pour exprimer au Président TOURÉ, et au peuple malien, mon estime et mon amitié, les deux étant grandes.

Nous avons ce Sommet et je suis particulièrement heureux de pouvoir y participer. Un Sommet qui, notamment, portera les espoirs de la jeunesse africaine que nous avons pu entendre s'exprimer, il y a quelques jours, de Bamako, de façon extraordinairement sympathique et chaleureuse avec beaucoup d'ambition, beaucoup d'intelligence, beaucoup de volonté. Une jeunesse qui souhaite d'abord, et avant tout, la démocratie, la paix, des institutions stables et puis, naturellement, des conditions de vie normales pour notre temps, c'est-à-dire l'éducation, l'emploi, la formation, la paix. Cela va de soi. Et tout cela, les dirigeants africains sont bien déterminés à l'entendre et à faire en sorte que l'on puisse apporter, avec la coopération internationale, les réponses attendues par tous ces jeunes.

Nous avons, dans la période actuelle, des préoccupations liées notamment aux problèmes commerciaux et, notamment, ceux qui concernent les négociations internationales dont je souhaite qu'elles ne se fassent pas au détriment des pays pauvres d'Afrique, en particulier.

Nous avons des problèmes de financement du développement qui exigent de la part de la communauté internationale un effort plus important. Et la France plaide, vous le savez, pour l'adjonction de financements innovants permettant de répondre à ces besoins.

Bref, voilà ce dont nous allons parler tous ensemble. Et je voudrais encore dire au Président TOURÉ, qui incarne bien cette Afrique moderne et dynamique, la joie que j'ai de me trouver chez lui et l'amitié et le salut fraternel du peuple français.